

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1863 par G. B. T. Boote et son fils François Joseph

F. J. BOOTE, REDACTEUR EN CHEF

VOL. 4. NO. 40

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 15 DEC., 1904.

12 ANNEE

## LA VEILLE DE NOEL

—O mon père, s'écria Antoine ne saisissant la main du forestier et en y imprimant un respectueux baiser, je serais un monstre d'ingratitude si jamais je pouvais oublier vos bienfaits. Je le jure, le souvenir de vos bontés ne s'effacera jamais de mon cœur, non, jamais ; et le comble de la félicité dans ce monde serait pour moi de pouvoir vous être utile et de vous rendre un peu du bien que vous m'avez fait, à vous, mon digne père, à mon excellente mère, ainsi qu'à Chrétien et à mes soeurs bien-aimées.

—J'en ai la ferme conviction, dit le forestier. Mais le moment du départ est venu, il est temps de nous séparer." Il se leva, et dit : "Mets-toi à genoux, mon fils, que je te donne encore ma bénédiction paternelle." Antoine s'agenouilla ; le vieillard leva les yeux au ciel ; toute sa personne était empreinte d'un air vénérable et solennel ; on aurait cru voir un saint patriarche au sein de sa famille. Il bénit Antoine en prononçant ces paroles : "Que le Seigneur tout-puissant te bénisse, t'accompagne et protège tes pas ; qu'il te préserve du péché et de tout mal, et qu'il te ramène pur et pieux dans nos bras." La mère et les enfants, qui, les mains jointes, formaient un cercle autour du père et du fils, répondirent : "Ainsi soit-il."

Le forestier releva ensuite Antoine, et lui dit en le serrant dans ses bras : "Allons, adieu, mon fils, que Dieu soit avec toi, que son souvenir soit toujours présent à ta pensée, et n'oublie jamais que son regard tout-puissant te suit partout. Aie assez d'estime de toi-même pour ne jamais t'abaisser à commettre le mal. Les biens et les jouissances périssables de ce monde ne valent pas que nous chargions notre conscience pour leur recherche. Songe que nous n'avons pas été créés seulement pour le court espace de temps que nous avons à passer sur terre, mais qu'une éternité nous attend. Non seulement tu dois fuir le mal, mais tu dois encore éviter toute occasion qui t'exposerait au danger de le commettre. Mets-toi en garde contre la contagion du mauvais exemple, et fuis la société de ces hommes pour qui la religion et la vertu sont des sujets de raillerie. Encore une fois, adieu, mon cher fils, et que le Seigneur te protège."

—O mon fils, dit à son tour la bonne forestière avec une profonde émotion, regarde encore une fois mes yeux remplis de larmes ; je t'en conjure au nom de ces larmes maternelles, reste fidèle à Dieu, à la religion et à la vertu ; que ces larmes d'une tendre mère se représentent à ta pensée chaque fois que le péché voudra te tenter, et leur souvenir t'arrêtera sur les bords de l'abîme. Jusqu'à présent ta conduite ne nous a causé que de la joie ; agis dans le pays éloigné où tu vas te rendre comme si tu étais encore sous nos yeux et comme si tu craignais encore de nous affliger. Si, par malheur, nous ve-

nions à apprendre que tu t'es laissé entraîner à l'inconduite, tu nous jetteras dans un véritable désespoir, et tu empoisonneras nos derniers jours. N'oublie jamais nos exhortations, et que les dernières paroles de l'excellente mère que tu as perdue dans ton enfance soient aussi toujours présentes à ta mémoire. Adieu, mon fils, adieu ; que la bénédiction du Ciel et de tes parents t'accompagne !"

Toute la famille escorta Antoine presque jusqu'à la sortie de la forêt ; enfin ils se dirent le dernier adieu. Antoine partit ; mais les autres restèrent longtemps immobiles en le suivant des yeux. Plus d'une fois il se retourna en élevant son chapeau en l'air ; le forestier et Chrétien lui répondirent par les mêmes signes, tandis que la forestière et ses filles agitaient leurs mouchoirs blancs, jusqu'au moment où enfin un coteau boisé eut dérobé le jeune voyageur aux regards de ses amis.

### Le tableau

Déjà, pour la troisième fois depuis le départ d'Antoine, la fête de Noël était revenue. Ce jour-là, le vieux Grunewald rentra de bonne heure de la forêt, accompagné de son fils. Il gelaît très fort, et le soleil couchant dardait ses derniers rayons rougeâtres à travers les carreaux de la fenêtre. Le forestier, après avoir déposé son fusil, s'assit dans son grand fauteuil devant la cheminée ; il attisa et ranima le feu, dont la vive clarté répandit dans la chambre des lueurs vacillantes qui se réfléchirent dans les vitres glacées de la fenêtre, et les firent briller comme des diamants.

En ce moment la forestière rentra dans la chambre, et vint s'asseoir auprès de son mari.

"Est-il arrivé une lettre de Rome ? demanda-t-il.

—Non," répondit-elle tristement. Le vieillard secoua la tête. "C'est étonnant, ajouta-t-il ; jamais jusqu'ici Antoine n'avait marqué de nous écrire pour la fête de Noël, et ses lettres, si longuement détaillées et si pleines d'intérêt, ne me procurent jamais de plus douces jouissances que dans ces jours qui me rappellent l'époque de son arrivée parmi nous. Qui peut donc l'avoir empêché de nous écrire cette année ? En vérité cela me fait beaucoup de chagrin."

A peine le vieillard achevait-il d'exhaler en ces mots sa tristesse, qu'on frappa à la porte, et la porte, et le messager de la ville voisine entra, les cheveux tout blanchis par la gelée ; il portait sur ses épaules une grande caisse de sapin, qu'il déposa au milieu de la chambre, et il remit en même temps au forestier une lettre à son adresse.

La caisse était plate, mais très large et si haute, que le messager s'était beaucoup baissé pour la faire passer sous la porte.

"Cette caisse contient probablement un miroir, dit Catherine.

—Je n'en sais rien, répondit le messager ; c'est M. Riedlenger le

peintre qui me l'a remise ainsi que que la lettre.

—Ah ! mon Dieu ! s'écria le forestier, c'est de la part de M. Riedlenger ; je commence à craindre sérieusement qu'il ne soit arrivé quelque malheur à notre pauvre Antoine."

Il décrocha la lettre en toute hâte, et la parcourut rapidement à la lueur de la flamme ; puis il s'écria tout à coup : "Régouissez-vous tous ; le cher Antoine nous envoie de Rome nos étrennes de Noël ; c'est un tableau qu'il avait adressé à M. Riedlenger, en le priant d'y faire mettre un cadre doré et d'avoir soin qu'il nous parvînt exactement la veille de Noël. M. Riedlenger m'écrit que c'est un véritable chef-d'œuvre. Oh ! notre Antoine n'oublie pas ses parents : combien je voudrais le voir là pour m'embrasser et le manger de caresses !"

Le forestier fit à Catherine d'apporter un verre de vin pour l'honorable messager. "En attendant le souper, dit-il, avez un coup, cela vous fera du bien, car il fait dehors un froid terrible."

L'étranger accepta le vin, mais refusa le souper, attendu, dit-il, qu'il avait des parents à Échenal, et qu'il voulait s'y rendre le soir même pour y passer les fêtes de Noël. "Comme vous voudrez," dit le forestier, et, après l'avoir généreusement récompensé, il le laissa partir.

"Actuellement, dit le père Grunewald, venez vous asseoir tous autour de moi ; voici encore une lettre d'Antoine, je veux vous en donner lecture." Louise se hâta d'apporter de la lumière, et le père lui à haute voix la la suivante :

"Mes très cher parents,

"Je vous adresse pour vos étrennes de Noël un tableau auquel j'ai travaillé avec beaucoup de soin, pour vous faire plaisir et pour vous faire apprécier mes progrès. Plusieurs artistes qui l'ont examiné m'ont assuré que j'avais bien réussi. Je désire que vous ressentiez en le recevant une joie égale à celle que j'éprouvi en voyant la représentation de la crèche de l'enfant Jésus lorsque pour la première fois j'entraî dans votre maison. S'il en est ainsi, votre plaisir ne sera pas médiocre ni de courte durée. Ah ! que je serais heureux si je pouvais accompagner ce tableau et vous le présenter moi-même ! J'habite un pays délicieux ; actuellement, au moment où j'écris ces lignes, nous sommes en novembre, vous vous trouvez déjà probablement au cœur de l'hiver ; votre toit et les arbres qui entourent votre maison sont chargés d'une neige épaisse, tandis qu'ici les orangers et les citronniers nous présentent encore leurs fleurs argentées et leurs fruits dorés. Cependant je ne puis vous assurer qu'au milieu de ces délices je ne cesse de regretter le foyer champêtre où j'ai passé près de vous les moments les plus heureux de ma vie.

"C'est à vous bontés que je dois

A la Maison ou en Voyage

### STANTON'S PAIN RELIEF

C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage Interne et Externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les

Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Maux de Dents, Entorses, Contusions, Engèlures, etc.

Quand vous achetez un "SOULAGE-BOULEURS", ne manquez pas de commander le "STANTON'S", et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas.

En vente partout. 25c. la bouteille.

Pilules de Noix Longue de McGale. Pour l'usage des Familles. En vente partout. 25c. la bouteille, ou expédié franco par la poste sur réception du prix.

Seuls propriétaires : THE WINGATE MEDICAL CO. Limited, Montréal, Canada.

### THE BEST OF ALL IS BENTLEY'S LINIMENT

It speedsily reaches the seat of all pains and aches and for cuts, bruises, burns, etc. It is by far the best thing to use. It cures where others fail because it is much stronger and guaranteed to give satisfaction or money refunded. Being a white liniment, it is perfectly clean to use, while the 2c. size will be found the largest bottle of this kind of liniment on the market. For sale by all dealers.

2 oz. size, 10c. 6 oz. size (over 5 times as much), 25c. F. G. WHEATON CO., Limited, Sole Proprietors, Folly Village, N.S.

### Many Women Suffer Untold Agony From Kidney Trouble.

Very often they think it is from so-called "female disease." There is less female trouble than they think. Women suffer from backache, sleeplessness, nervousness, irritability, and a dragging-down feeling in the loins. So do men, and they do not have "female trouble." Why, then, blame all your trouble to female disease? With healthy kidneys, few women will ever have "female disorders." The kidneys are so closely connected with all the internal organs, that when the kidneys go wrong, everything goes wrong. Much distress would be saved if women would only take

DOAN'S KIDNEY PILLS at stated intervals.

Miss Nellie Clark, Lambeth, Ont., tells of her cure in the following words:—"I suffered for about two years with kidney trouble. I ached all over, especially in the small of my back ; not being able to sleep well, no appetite, menstruation irregular, nervous irritability, and brick-dust deposit in urine, were some of my symptoms. I took Doan's Kidney Pills. The pain in my back gradually left me, my appetite returned, I sleep well, and am effectually cured. I can highly recommend Doan's Kidney Pills to all sufferers from kidney trouble."

Price 50 cents per box, or 3 for \$1.25. All dealers, or DOAN KIDNEY PILL CO., TORONTO, ONT.



Pour Conduire sûrement à une peau blanche et douce, faites usage du

### Savon Baby's Own

Il n'y en a pas de meilleur.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON

TIGNISH.....P. E. I.

J. A. Johnston, M. D., C. M.,

PHYSICIAN AND SURGEON

TIGNISH, P. E. I.

Office and Residence in buildings

formerly occupied by Dr. Wickham.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT

AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solli-

citeur pour les Nova Scotia et

Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —

Bureau : Au dessous de Clifton House

SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, &c.

Summerside, P. E. I.

(Bureau au dessus du Royal Bank

of Canada)

ARGENT A PRÊTER

Neil McQuarrie, K. C.

Arthur J. Arsenault

S. E. Gallant

Abram's Village

Nouvelles Marchandises de toutes

sortes.

Les marchandises d'automne sont

maintenant arrivées et les prix,

comme toujours, aussi bas que possible.

Marchandises sèches, Epiceries,

Habits, Chaussures, Chapeaux,

etc. etc.

Aussi :—Un magnifique Stock

de Livres de prières, Chapelets et

Objets religieux, aux prix les plus

réduits.

En Gros et en Détails.

Venez voir mon Stock, vous serez

satisfaits.

S. E. GALLANT

Abram's Village.

### Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up ;

within 2 minutes walk from depot. It is

conducted on first class principles, every

attention being given to the comfort of

guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard

Tignish Oet 12—6m.

### SPECIALEMENT RECOMMANDES LES

Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de

MONSEIGNEUR L'ARCHEVE-

QUE DE QUEBEC

Et la plupart de

NOS SEIGNEURS LES ARCHE-

VEQUES ET EVEQUES

du Canada

### CARD

McQuarrie & Arsenault,

Barristers, Summerside,

have opened a Branch Office

in the C. M. B. A. Building,

Tignish, where M. Arsenault

will be on Thursday's of each

week, until further notice.

### PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez nous

la "Gazette des Inventeurs" pour savoir comment

obtenir les patentes. Informations fournies

gratuitement. M. A. HEDON & MAISON, Experts

1101 rue St-Jacques, Montréal.

Bureaux : 141-143-145, Washington, D.C.